



Analyse des évolutions de prix autour du passage des cyclones sur La Réunion

La DAAF de La Réunion effectue la cotation des fruits et légumes frais depuis 1995 sur le marché de gros de Saint-Pierre (prix à la production) et depuis 2004 au stade détail en grandes surfaces et sur les marchés forains.

Les données de prix collectées depuis 19 ans nous permettent de mesurer l'impact des catastrophes climatiques sur la fluctuation des cours. À chaque événement exceptionnel de type cyclone, sécheresse ou tempête, le marché du frais est immédiatement déstabilisé.

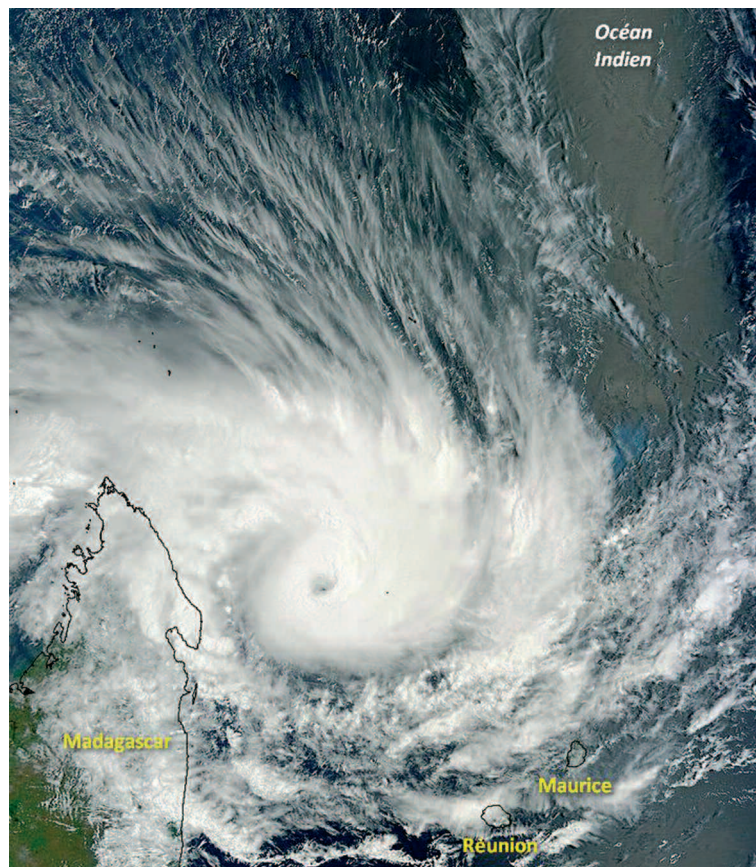
La météo reste de tout temps un élément déterminant de l'activité agricole

Après le rappel des grands événements cycloniques et leurs incidences immédiates sur les cours des fruits et légumes frais, nous examinerons plus spécifiquement l'impact du passage de Bédjisa en début d'année 2014.

Les grandes avalanches (cyclones tropicaux) qui ravagèrent notre île

en 1806 et 1807 causèrent d'immenses dégâts et se soldèrent par la ruine complète de l'agriculture. Ces avalanches auront une conséquence directe sur la disparition des cultures du coton, café et giroflier, trop vulnérables, abandonnées au profit de la canne à sucre.

À La Réunion, les pluies les plus intenses sont souvent consécutives aux passages des cyclones tropicaux. Notre île possède quasiment tous les records mondiaux de pluviométrie de durées comprises entre 12 heures et 15 jours, dus aux cyclones Denise, Hyacinthe et Gamède.



Voici le tableau (source météo France) de records pluviométriques enregistrés à La Réunion et dans le monde

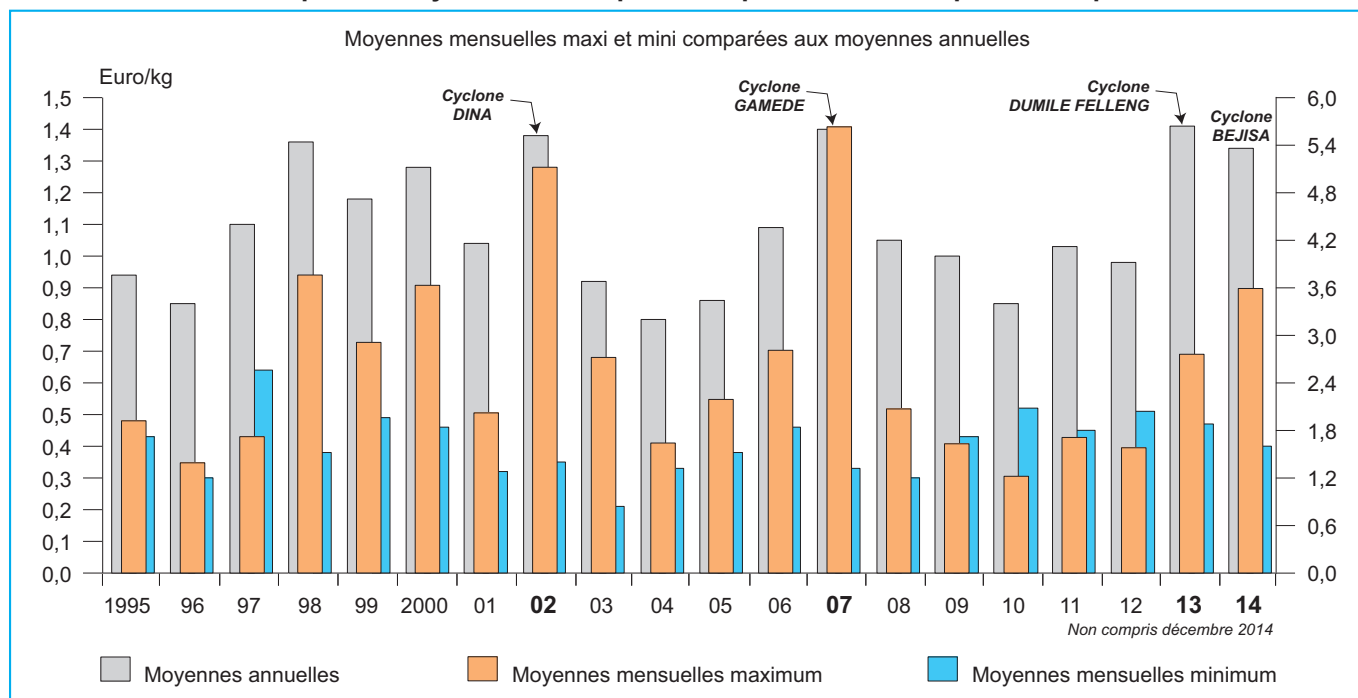
Durée	Quantité	Nom du poste (Altitude en mètres)	Date de début de l'épisode	Record mondial (mm) et lieu
1 heure	261,5	Cilaos (Alt : 1 197 m)	29/02/1964 (cyclone GISELLE)	305 (USA)
3 heures	422	Mare à Vieille Place (Alt : 870 m)	04/02/1998	Pas d'info
6 heures	687	Mare à Vieille Place (Alt : 870 m)	04/02/1998	Pas d'info
12 heures	1 144	Foc-Foc (Alt : 2 290 m)	07/01/1966 (cyclone DENISE)	Record mondial
24 heures	1 825	Foc-Foc (Alt : 2 290 m)	07/01/1966 (cyclone DENISE)	Record mondial
48 heures	2 489	Commerson (Alt : 2 310 m)	26/02/2007 (cyclone GAMEDE)	2 493 (Inde)
72 heures	3 930	Commerson (Alt : 2 310 m)	24/02/2007 (cyclone GAMEDE)	Record mondial
96 heures	4 936*	Commerson (Alt : 2 310 m)	24/02/2007 (cyclone GAMEDE)	Record mondial
10 jours	5 678	Commerson (Alt : 2 310 m)	18/01/1980 (cyclone HYACINTHE)	Record mondial
15 jours	6 083	Commerson (Alt : 2 310 m)	14/01/1980 (cyclone HYACINTHE)	Record mondial
1 mois	6 177	Commerson (Alt : 2 310 m)	Janvier 1980	9 300 (Inde)
12 mois	15 931	Hauts de Ste-Rose (Alt : 820 m)	Année 1995	26 470 (Inde)

* : 4 936 mm enregistrés en 4 jours lors du cyclone Gamède : cela représente 7 années et demi de pluies sur Paris (sur la base d'une moyenne annuelle de 650 mm).

L'influence du passage des cyclones sur les prix des fruits et légumes frais, peut, à titre d'exemple, être schématisé par la mesure des écarts de prix relevés à la production pour la petite tomate de plein champ.

Sur ce schéma, nous comparons les moyennes annuelles (trait gris) avec les moyennes mensuelles maximum (trait orange) et minimum (trait bleu). Pour exemple en 2002, la moyenne annuelle est de 1,38 € le kilo (échelle de gauche), la moyenne mensuelle maximum a atteint les 5,12 € le kilo (échelle de droite) et la moyenne mensuelle minimum cette année-là est à 0,35 € (échelle de gauche).

Impact des cyclones sur le prix de la petite tomate de plein champ



Source : DAAF La Réunion - Centre RNM de Saint-Pierre

Conséquences des cyclones : les prix sont au plus haut généralement un mois après leur passage

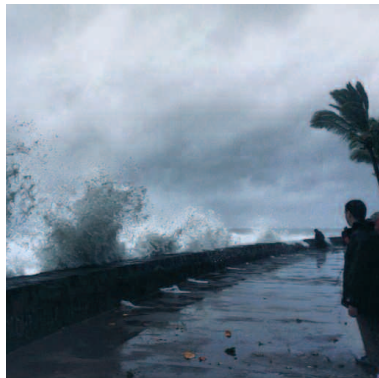
Nom et force du cyclone		Activité dans la zone ¹	Moyennes mensuelles				Rafales de vent
			Moyennes maxi		Moyennes mini		
ANACELLE	cyclone tropical intense	du 5 au 14 février 1998	mars	3,76 €	janvier	0,38 €	241 km/h
ELSIE	cyclone tropical	du 8 au 20 mars 1998					184 km/h
DAVINA	cyclone tropical intense	du 1 ^{er} au 19 mars 1999	avril	2,91 €	août	0,49 €	253 km/h
EVRIANA	cyclone tropical très intense	du 25 mars au 10 avril 1999					322 km/h
ELINE	cyclone tropical intense	du 3 au 29 février 2000	mars	3,63 €	décembre	0,46 €	264 km/h
DINA	cyclone tropical intense	du 16 au 26 janvier 2002	mars	5,12 €	juin	0,35 €	300 km/h
MANOU	cyclone tropical	du 2 au 10 mai 2003	juin	2,72 €	décembre	0,21 €	207 km/h
CARINA	cyclone tropical intense	du 22 février au 11 mars 2006	mai	2,81 €	juillet	0,46 €	300 km/h
GAMEDE²	cyclone tropical intense	du 19 février au 6 mars 2007	avril	5,63 €	juin	0,33 €	230 km/h
DUMILE	cyclone tropical	du 27 décembre 2012 au 5 janvier 2013	février	2,76 €	mai	0,47 €	184 km/h
FELLENG	cyclone tropical intense	du 23 janvier au 4 février 2013					253 km/h
BÉJISA	cyclone tropical intense	du 26 décembre 2013 au 7 janvier 2014	février	3,59 €	octobre	0,40 €	253 km/h

1. De la date du baptême à la fin du phénomène.

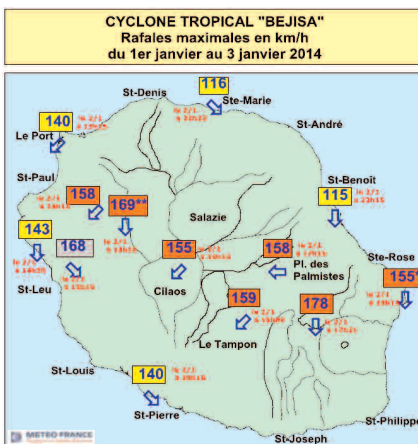
2. Du 23 au 28 février 2007, La Réunion a été sous l'influence de Gamède, deux alertes rouges, les 24 et 27 février. L'image qui reste de la puissance de ce cyclone, c'est l'effondrement du pont de la rivière Saint-Etienne paralysant l'économie de l'île.

Béjisa déséquilibre le marché du frais tout au long de l'année

En début d'année 2014, un an jour pour jour après Dumilé, le cyclone Béjisa passe à proximité immédiate du département le 2 janvier en début d'après midi, longeant la côte ouest à une quinzaine de kilomètres au large pour se diriger vers le sud et provoquant des pluies abondantes avec des rafales de vent extrêmement violentes atteignant 169 km/h à Saint-Paul Bois de Nèfles, 178 km/h dans les hauts du Tampon.



Le maraîchage et l'arboriculture ont été les filières les plus touchées par cet événement climatique.



Caractérisation des pluies

Pluviométrie à la Réunion

La Réunion = records mondiaux d'intensité de pluie
1144 mm en 12h - 6 mètres en 15 jours

La pluviométrie à la Réunion est conditionnée par :

- un ZONAGE TEMPOREL : on distingue deux saisons
- la saison des pluies (décembre à avril) il peut pleuvoir plus de 3,5 m
- la saison sèche (mai à novembre). Dans l'est, il pleut tout de même en moyenne plus de 700 mm.

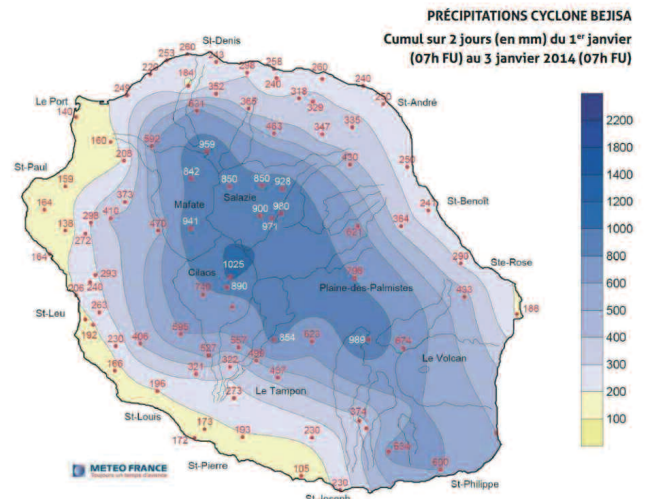
- un ZONAGE SPATIAL : on distingue 2 grandes zones :

- la Côte au vent (côte Est) reçoit les masses d'air humides, la pluviométrie annuelle moyenne est 11 m.
- la Côte sous le vent (côte Ouest) est sèche et peu arrosée. La pluviométrie annuelle est inférieure à 436 mm.

- l'influence Altitudinale
Les précipitations les plus intenses sur l'île, se rencontrent aux altitudes intermédiaires, entre 1000 et 2000 mètres

La zone est très pluvieuse

A l'amont sur la plaine des cafés, il pleut environ 2 m de précipitations moyennes annuelles. A l'aval de la zone urbaine du Tampon il est enregistré 1,5 mètres par an, mais les épisodes pluvieux peuvent être importants en hiver (50 à 70 mm).



Afin de pouvoir analyser l'impact du passage de ce cyclone sur les prix, nous nous sommes basés sur les mercuriales représentant les prix relevés immédiatement avant, celles du lundi 30 décembre 2013.

I - Conséquences sur le marché des légumes frais :



Les brèdes et les salades disparaissent presque immédiatement des étals. Suivent, mi-janvier (semaine 03), les aubergines, les choux, les chouchous, les courgettes et les piments. Les carreaux de tomates semblent alors avoir été épargnés.

Le prix des marchandises relevé à la production progresse dès le 15 janvier :
- salade batavia : 4,00 €/kg (+ 300 % par rapport à la mercuriale de référence)

- chouchou : 3,60 €/kg (+ 243 %)
- courgette : 2,50 €/kg (+ 233 %)
- brèdes : 3,00 €/kg (+ 200 %)
- gros piment vert : 4,00 €/k (+ 167 %)
- aubergine : 2,50 €/kg (+ 150 %)
- haricot vert : 3,00 €/kg (+ 100 %)

Trois semaines après le passage de Bèjisa (en semaine 04), le marché

des légumes est déficitaire et certains prix explosent. Pour exemple, la caisse de 20 kg de courgettes se négocie jusqu'à 100 € (40 € une semaine avant), celle de chouchous est vendue jusqu'à 120 € (90 € la semaine précédente).

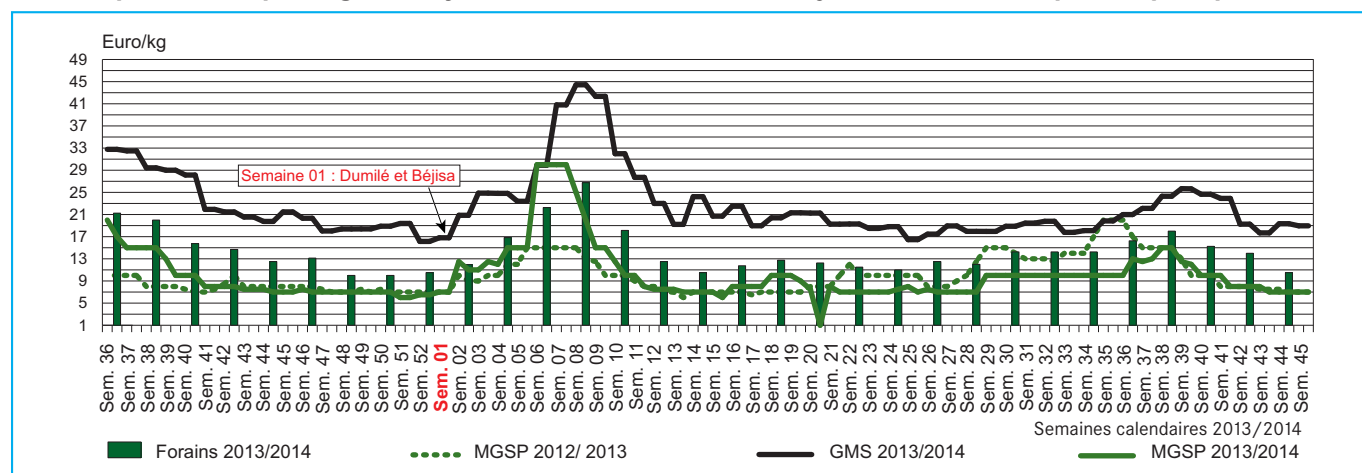
Une semaine plus tard, à la fin du mois de janvier (en semaine 05), la situation s'inverse. Nous sommes face à un marché inondé de légumes dit « déficitaires » la semaine précédente.

Comme chaque fois, les cours élevés incitent certains vendeurs à mettre en marché leur marchandise stockée. Les acheteurs ayant déjà fait leur réserve en prévision de la pénurie, nous nous retrouvons face à un marché saturé de produits et des cours qui s'effondrent.

La caisse de courgettes vendue 100 € le lundi retombe à 40 € le jeudi suivant, le prix de celle de chouchous baisse de moitié. La petite tomate se maintient difficilement à 30 € la caisse. Début février (en semaine 06), son prix ainsi que celui du petit piment amorce une hausse.

Le kilo de **petits piments** arrive à 30 € à la production, à noter un relevé à 40 € le kilo le 5 février. Ce cours n'a jamais été atteint depuis l'origine de nos relevés. Nous retrouvons le petit piment proposé à la vente à 43,50 € au détail grandes surfaces le lendemain. Le 28 février, nous avons un relevé au détail à 58 € le kilo.

Conséquences du passage des cyclones Dumilé en 2013 et Bèjisa en 2014 sur le prix du petit piment vert



MGSP : marché de gros de Saint-Pierre GMS : grande et moyenne surface Forains : marché forains
Source : DAAF La Réunion - Centre RNM de Saint-Pierre

Le manque de **petits piments** est une situation inhabituelle en cette période estivale, elle semble due à une amplification de la demande consécutive des pannes d'électricité qui ont suivi les intempéries, avec la perte du produit dans les congélateurs.

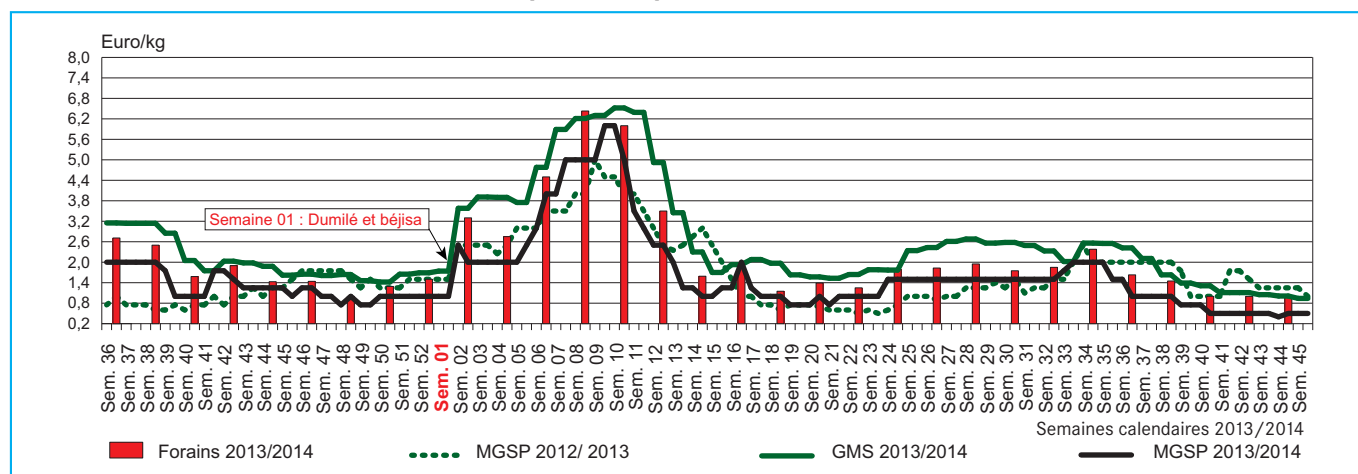
Concernant la **tomate**, l'année dernière, en 2013, après le passage consécutif des deux cyclones Dumilé et Felleng, le pic de prix relevé pour la petite tomate de plein champ était à 90 € la caisse le 25 février.

Si nous prenons comme référence nos chiffres post « Gamède » cyclone

passé proche de La Réunion le 21 février 2007, son cours a amorcé sa hausse à partir du 21 mars, soit un mois après, pour atteindre un pic à 150 € la caisse le 19 avril 2007. À compter de cette date, la courbe s'est inversée et son prix a baissé progressivement jusqu'à la fin mai.

Cette année, en 2014, avec Bėjisa, le pic de prix a été relevé début mars avec des caisses vendues jusqu'à 120 €, c'est la première fois depuis le passage du cyclone Gamède en 2007 que nous constatons un tel déficit en **tomates**.

Conséquences du passage des cyclones Dumilé en 2013 et Bėjisa en 2014 sur le prix de la petite tomate de serre



MGSP : marché de gros de Saint-Pierre GMS : grande et moyenne surface Forains : marché forains
Source : DAAF La Réunion - Centre RNM de Saint-Pierre

Pour tous les légumes frais, début mars correspond à un retour à la normale des cours, sauf pour celui des tomates qui amorce une baisse nettement moins rapide.

Importation de légumes frais de substitution

Les importations régulières de légumes frais sont majoritairement l'ail (1 600 tonnes annuelles) la carotte (3 000 tonnes) la pomme de terre (2 000 tonnes) et l'oignon (7 350 tonnes). L'introduction d'autres légumes est exceptionnelle, elle représente une importation de substitution suite à un déficit de production lié à un événement climatique. Après Bėjisa, l'importation inhabituelle de légumes se met en place dès la mi-janvier avec de la salade métropolitaine proposée à 3,95 € la pièce.

Le 20 janvier, rentre de la tomate et de l'aubergine d'Espagne proposées à la vente à 8,90 €/kg en grandes surfaces, également du chou brocolis en provenance d'Espagne et d'Égypte à 6,95 €/kg.

Le 5 février, c'est l'arrivée de poivrons égyptiens à 7,30 €/kg (7,47 €/kg le

poivron local), et de haricots verts en provenance d'Égypte à 5,99 €/kg (6,40 € pour le local).

II - Conséquences sur le marché des fruits frais

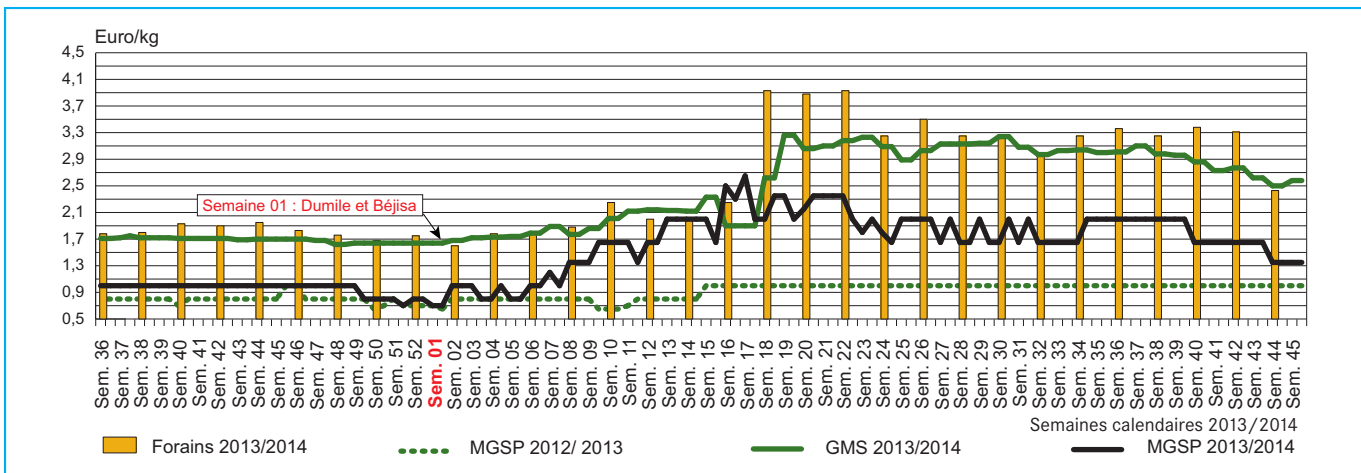
Le cyclone Bėjisa a aussi décimé nos bananiers qui n'ont pu résister à la puissance des vents. Six semaines après son passage, les forains anticipent la pénurie de bananes imminente et augmentent son prix. À compter du 20 février, le fruit se raréfie sérieusement au point que seulement deux grandes surfaces, sur les huit représentant notre panel d'enquêtes, proposent de la banane à la vente.

Toute cette année 2014 a été concernée par le manque exceptionnel de ce fruit. À la production, les caisses de 15 kg de grosses **bananes** qui,

habituellement se négocient à prix stables entre 10 € et 15 €, sont vendues 25 € début mars, 30 € fin mars, jusqu'à 50 € pour les plus belles le 31 mars. Mi-avril, nous sommes à 40 € la caisse, puis, en mai, le cours se stabilise à 35 €. De juin à octobre la caisse se négocie entre 25 € et 30 €.



Conséquences du passage des cyclones Dumilé en 2013 et Bėjisa en 2014 sur le prix de la banane



MGSP : marché de gros de Saint-Pierre GMS : Grande et moyenne surface Forains : marché forains
 Source : DAAF La Réunion - Centre RNM de Saint-Pierre

Le fléchissement attendu de son prix est constaté à notre relevé du 27 octobre à 20 €. Depuis cette date, elle se maintient à 20 € et n'a pas encore retrouvé son cours d'avant le cyclone.

Sur les marchés forains, le prix maximum constaté est à 5 € le kilo sur le marché des Camélias le 30 mai. En grandes surfaces, son prix n'a pas dépassé les 3,95 € le kilo.

La perte en **bananes** sera l'événement qui marquera le cyclone Bėjisa.

La pénurie a été marquée tout au long de l'année 2014, mi-novembre, les bananes réapparaissent doucement sur les étals des marchés.

La saison des **mangues** 2013/2014 a été écourtée par le passage du cyclone Bėjisa. Les premières mangues américaines et José sont apparues sur les marchés forains début octobre vendues respectivement 18 € et 15 € le kilo. De fin novembre jusqu'au 27 décembre, dernier relevé avant le cyclone, nous retrouvons les deux variétés vendues en moyenne

5 € le kilo sur les marchés forains. Début janvier 2014, les **mangues** les moins abîmées, ramassées au sol sont proposées à 3 € le kilo pour l'Américaine et 2,40 € pour la José. Le 24 janvier, les dernières mangues américaines étaient proposées à 3,70 € le kilo.

Nous pouvons trouver quelques **mangues** José, moins fragiles que les Américaines, jusqu'au 4 avril, date de notre dernier relevé, à 5 € le kilo en moyenne. Dernier relevé à 6,60 €.



* * *

À chaque catastrophe météorologique, le marché des fruits et légumes frais est immédiatement déstabilisé, d'une part par les pertes engendrées par le passage du cyclone, et d'autre part, par l'irrégularité des cours. Le défaut de prévision de mise en marché et la sensibilité de la filière aux importations renforcent la position des producteurs organisés au sein de leur groupement.

En effet, face à de tels soubresauts du marché, une interprofession solide est seule à même de répondre en proposant des solutions collectives.



Agreste : la statistique agricole

Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service de l'Information Statistique et Économique - Parc de la Providence - 97489 SAINT DENIS Cedex
Tél. : 02 62 30 89 89 - Fax : 02 62 30 89 93

Les résultats sont accessibles sur internet www.daaf974.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

■ Directeur de la publication : Louis BIANNIC

■ Rédacteur en chef : Gil CHAULET

■ Rédacteur : Carole LEPELIER

■ Composition : SSP - ANCD ■ Photos : Gil CHAULET ■ Dépôt légal : à parution ■ ISBN : 2-11-090743-6 ■ Prix : 2,50 €

■ © Agreste 2014

